

des processions du deuxième dimanche de chaque mois a attiré à leur sanctuaire une foule énorme d'hommes et de femmes.

A cette occasion, que mes félicitations montent vers eux comme aussi les vœux ardents qui partent du fond de mon âme pour le succès toujours croissant de leur entreprise : celle de développer l'amour de la Sainte Eucharistie ; que la dévotion à Jésus-Hostie se propage de plus en plus parmi nous, grâce au zèle infatigable des fils du Vénérable Père Eymard, le grand apôtre de l'Eucharistie.

Ils ont mérité l'applaudissement général, applaudissement aussi enthousiaste que spontané, interprète du sentiment de tous les Congressistes.

JULES E. PADILLO.

La Procession de Clôture

L'Eglise argentine a voulu prendre part aux grandes fêtes du Centenaire de l'Indépendance par un Congrès eucharistique national qui s'est terminé par la grandiose procession d'hier, et il faut avouer que le succès de celle-ci a été digne de l'intention et de la profonde solidité de cette Institution séculaire.

Il serait injuste de ne pas employer les qualificatifs qui seuls conviennent à cette fête que tout le monde a pu voir se déployer à la claire lumière du jour dans la principale avenue de notre métropole. Là procession, sans exagération, a donné un spectacle grandiose, unique à Buenos-Aires, comme nous n'en avons pas encore vu chez nous et comme on en voit peu ailleurs.

Pendant plus de deux heures a duré le défilé par l'avenue de Mayo, qui durant tout ce temps a été comme le lit d'une rivière qui roulerait une véritable vague humaine, flanquée par la foule stationnée sur les trottoirs ou placée sur les balcons de tous les édifices. Et au milieu de cet immense rassemblement il ne s'est produit aucune note discordante, ce qui assurément fait honneur au savoir-vivre de notre population.